

Graine de lin.—Les recettes se continuent toujours légères. La culture obtient \$1.65 par 60 lbs.

Graine de mil.—La divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs restreint beaucoup le volume des opérations. On cote cette graine \$2.50 par 45 lbs.

Graine de trèfle.—Manque sur notre place.

Graine d'avis indigène.—Nous n'avons pas connaissance d'aucune vente de cette graine cet automne. Elle réaliserait probablement de 9c à 10c par livre.

COMESTIBLES—**Lard en baril.**—La demande pour le lard en baril est régulière pour la consommation. Les cours ont reculé de pleinement 25c par baril depuis huit jours et les détenteurs feraient même de nouvelles concessions pour activer les affaires. On cote mess inspection 1873 \$18½ à \$18½ par baril.

Saindoux.—On rapporte une vente de plusieurs cents tinettes à 10½c. Le marché est ferme de 10½c à 11c. pour bonne qualité.

Beurre.—La demande pour les qualités de choix est régulière et on offre jusqu'à 24c pour qualité supérieure des Townships et du Haut-Canada, mais ces cotes sont simplement nominales vu la modicité des stocks, le peu qui s'offre étant accaparé pour la consommation locale à 25c. On cite une vente de beurre de Kamouraska à 20c par lb. Ce lot était de bonne qualité, régulier et de couleur uniforme et tout le contraire de ce qui a coutume d'être expédié sur notre place. Quel malheur que l'inspection obligatoire ne soit pas en opération dans le district de Québec! Les qualités inférieures sont négligées.

Fromage.—Cet article a de nouveau haussé de pleinement un centin par livre depuis notre dernier bulletin. La demande pour exportation est très active et tout ce qui s'offre de bonne qualité est très recherché de 12c à 12½ par livre.

Poisson.—Nous signalons une demande active pour la morue sèche, verte et en grenier le hareng de Labrador et le maquereau. Le saumon ne partage pas l'entraîn des autres poissons.

Autant que jamais le besoin de l'inspection obligatoire se fait sentir cette année. On dit que la cargaison de hareng de Labrador qui a été vendue par encan la semaine dernière n'a pas donné autant de satisfaction qu'on aurait pu le désirer. Une partie des barils avaient perdu la saumure et le poisson en avait naturellement souffert, et comme il avait été vendu sans recours contre les vendeurs, c'est le commerce régulier qui doit en souffrir.

On rapporte des ventes de morue verte à \$4.75 par baril et \$5.60 par dmste, de sèche de \$4½ à \$4½. Le hareng de Canso manque. Le saumon se maintient toujours de \$14.50 à \$15 par baril.

Café.—La demande pour le café vert est très calme. La hausse que nous avons signalée dans un de nos précédents bulletins a eu l'effet de restreindre le volume des opérations en face de la baisse qui s'accroît davantage de jour en jour sur le marché de New-York. Les opérateurs se tiennent sur la réserve et préfèrent pour le moment écouler leurs stocks. Nous ne changeons pas encore les cotes de la semaine dernière qui restent nominales.

Drogues et produits chimiques.—Nous n'avons

rien de nouveau à signaler dans les drogues et les produits chimiques qui sont sans activité aux cours précédemment cités.

Epices.—Le commerce n'achète qu'au jour le jour et pour ses besoins les plus immédiats. On croit généralement qu'on a atteint le maximum des prix et qu'une réaction va s'établir sous peu.

Fruits.—Nous avons quelques arrivages de fruits nouveaux. Les navires qui font le commerce entre l'Espagne et notre port n'ont pu se procurer des chargements complets en conséquence des hauts prix qui existent sur les marchés producteurs. De nombreuses commandes n'ont pu être exécutées que partiellement, les détenteurs tenant la marchandise en réserve dans la prévision d'une hausse prochaine. Les navires qui sont arrivés ne faisant que commencer à décharger, nous n'avons pas de vente à rapporter.

Huile.—Le calme que nous avons déjà signalé dans les huiles de poisson se continue. Les recettes sont légères. Les prix restent les mêmes que la semaine dernière.

En huile de lin la demande est calme pour les lots convenables au commerce régulier. On a effectué quelques placements de 72½c à 73c par gallon selon l'importance des lots. Les huiles d'olive n'offrent aucun changement.

Huile de pétrole.—La proposition de tenir cette huile à 33c par quantité de six barils n'a pas été maintenue, quelques détenteurs ayant vendu à 32½c, chacun agit aujourd'hui sans tenir compte des actes de ses voisins.

Melasse.—Il existe une demande active pour cette douceur, mais la modicité des stocks en disponible a eu l'effet de réduire le volume des transactions qui auraient pu se conclure. Le marché est ferme mais une augmentation dans les recettes aura probablement l'effet de faire modifier les prétentions des détenteurs.

A New-York il règne un grand calme dans l'article melasse, ce qui nous porte à croire que les prix actuels se maintiendront difficilement.

Riz.—La demande tend à se réveiller de nouveau car depuis huit jours on s'est beaucoup enquis de ce grain. Les opérateurs achèteraient facilement aujourd'hui aux cours d'il y a quinze jours, mais les détenteurs ont porté plus haut leurs prétentions et réussiront à y faire céder les acheteurs qui commencent déjà à montrer de meilleures dispositions. On cote Rangoon bon grain \$4.15 à \$4.20 par 100 lbs, Arracan \$4.30 à \$4.40.

Sel.—La hausse se poursuit toujours régulièrement. Les arrivages pour cette année sont terminés. Nous restons avec un stock plus léger qu'en aucun temps depuis plus de dix ans et avec des besoins pressants. On nous informe que dans plusieurs campagnes, l'article manque complètement. Nous savons que dans une ville à quelques lieues de Montréal, il n'y avait pas un sac de sel à acheter pendant plusieurs jours la semaine dernière. Nous nous attendons à voir une demande très active surgir dans la province d'Ontario qui a toujours retardé ses achats, croyant que la flotte d'automne viendrait augmenter les stocks en disponible. Nous avons fait un relevé des quantités entre les mains du commerce de notre ville et bien certainement on refuserait de croire à l'exactitude de nos chiffres si nous les

publiions. Québec se trouve dans une position pire que Montréal, et nous ne serions pas surpris de voir ses négociants venir faire des achats ici.

On peut s'attendre à voir la hausse faire maintenant de rapides progrès. On rapporte les ventes suivantes depuis huit jours : 1400 sacs gros de Liverpool en lots de 100 à 300 sacs de \$1.25 à \$1.30 ; 1800 sacs à \$1.25 ; 4,000 sacs sans voile à \$1.25 ; ces deux derniers lots ont été vendus et revendus plusieurs fois et ont été accaparés finalement par une seule maison. Les cargaisons du Lac Ontario actuellement en déchargement et celle du Lac St Clair ont été aussi accaparées par une autre maison à prix tenu secret. Le marché clôture comme suit avec tenance à la hausse : gros Liverpool \$1.40 ; fin \$1.40 ; factory filled \$2.25.

Sucre.—Affaires très calmes sans changement de prix depuis huit jours.

Thé.—Les transactions sont très limitées et avec le stock considérable qu'il y a sur notre place, nous ne croyons pas que les prix changent à l'avantage des détenteurs avant quelque temps.

Revue du Marché de bois d'Albany.

Pour la semaine expirée 14 Octobre 1873.

L'incertitude de l'avenir par rapport aux affaires financières affecte sérieusement le commerce de bois par tout le pays, et on remarque beaucoup de calme et anéantissement ce qu'on devrait voir à cette saison, nonobstant les quelques ventes signalées. Les recettes se continuent toujours légères et il n'y a aucune apparence d'augmentation de stock dans les clos. Les expéditions égalent à peu près les recettes. Les scieries du Nord n'ont pas bénéficié des fortes pluies que nous avons eues autant qu'on avait anticipé, quoiqu'il y ait quelques scieries en opération aujourd'hui qui ne l'étaient pas auparavant. Il y a rareté de planches étroites d'épinette sur notre place et la demande qui a existé pendant toute la saison pour les lots de pin désirables se maintient régulièrement et est de bonne défaut.

On nous apprend du Michigan que plusieurs scieries importantes ont suspendu leurs opérations et plusieurs des fabricants de billots les plus importants ont signifié leur intention de n'en pas faire l'hiver prochain. On croit que la production pendant l'hiver dans le lac Michigan et le voisinage ne dépassera pas un tiers de la quantité ordinaire. A une assemblée privée des fabricants de bois carré tenue à Ottawa, on a passé des résolutions pour diminuer les opérations dans la forêt pendant l'hiver et de réduire à une demi ou tout au plus à deux tiers la production des billots. Si les propriétaires des scieries du Canada et du Michigan pouvaient s'entendre sur un arrangement de même nature, le pays en bénéficierait beaucoup et rien ne contribuerait d'avantage à améliorer la situation actuelle.

Nous n'avons aucun changement à faire dans nos cotes de la semaine dernière :

Pin clair par 1000 M.....	\$58 00 à 60 00
do quatrième do	53 00 - 55 00
do choisi do	48 00 - 50 00
do bon pour boîtes par M...	23 00 - 26 00
do commun do do....	18 00 - 23 00
do lambrissage do....	53 00 - 55 00